

Sexualités et santé

Nathalie Bajos

27 mai 2025, Collège de France



Perspective sociologique

- Enquêter sur la sexualité et la santé sexuelle, c'est recueillir des données sur les actes, les relations et les représentations.
- Inscrire ces enjeux dans leur contexte social: les conditions de vie, les trajectoires personnelles, les rapports sociaux de domination (sexe, classe, race).

Le paradoxe de la sexualité

L'idéal égalitaire s'est diffusé dans toutes les sphères sociales (travail, famille, politique) alors même que les inégalités femmes/hommes dans les pratiques quotidiennes résistent.

Pourquoi la sexualité est-elle la seule sphère sociale qui résiste à l'idéal égalitaire alors que les écarts entre les pratiques concrètes se réduisent entre hommes et femmes ?



La sexualité, une sphère autonome ?

Les représentations de la sexualité forment un système cohérent qui permet aux rapports sociaux de sexe de se (re)produire, de se déplacer ou de s'atténuer.

--> Ce qui se joue dans la sexualité est subordonné aux enjeux de la reproduction d'autres rapports sociaux, économiques et politiques

<-- La persistance d'une vision bio-psychologisante de la sexualité, qui situe l'origine des différences femmes/hommes dans la nature, donnerait sens aux tensions normatives qui se font jour dans les autres sphères sociales entre des pratiques qui restent inégalitaires alors que les représentations, elles, sont de plus en plus égalitaires



Le nouveau contexte d'exercice des sexualités

- L'amélioration du statut social des femmes
 - Transformations du statut de la sexualité, mise en débat, visibilité, #metoo (2017)
 - Débats et le vote de la loi sur le mariage pour les couples de même sexe de 2013
- Révolution numérique
- Précarisation économique
- Les effets de l'épidémie de Covid-19



Les enquêtes nationales sur la sexualité

L'enquête Simon, 1970 (N=2 625) : 2 ans après mouvement social de mai 1968, diffusion de la contraception. Différences entre les **sexes**

L'enquête ACSF, 1992 (N=20 055) : le pic de la mobilisation contre le sida (Spira et Bajos, 1992) **un peu de genre**

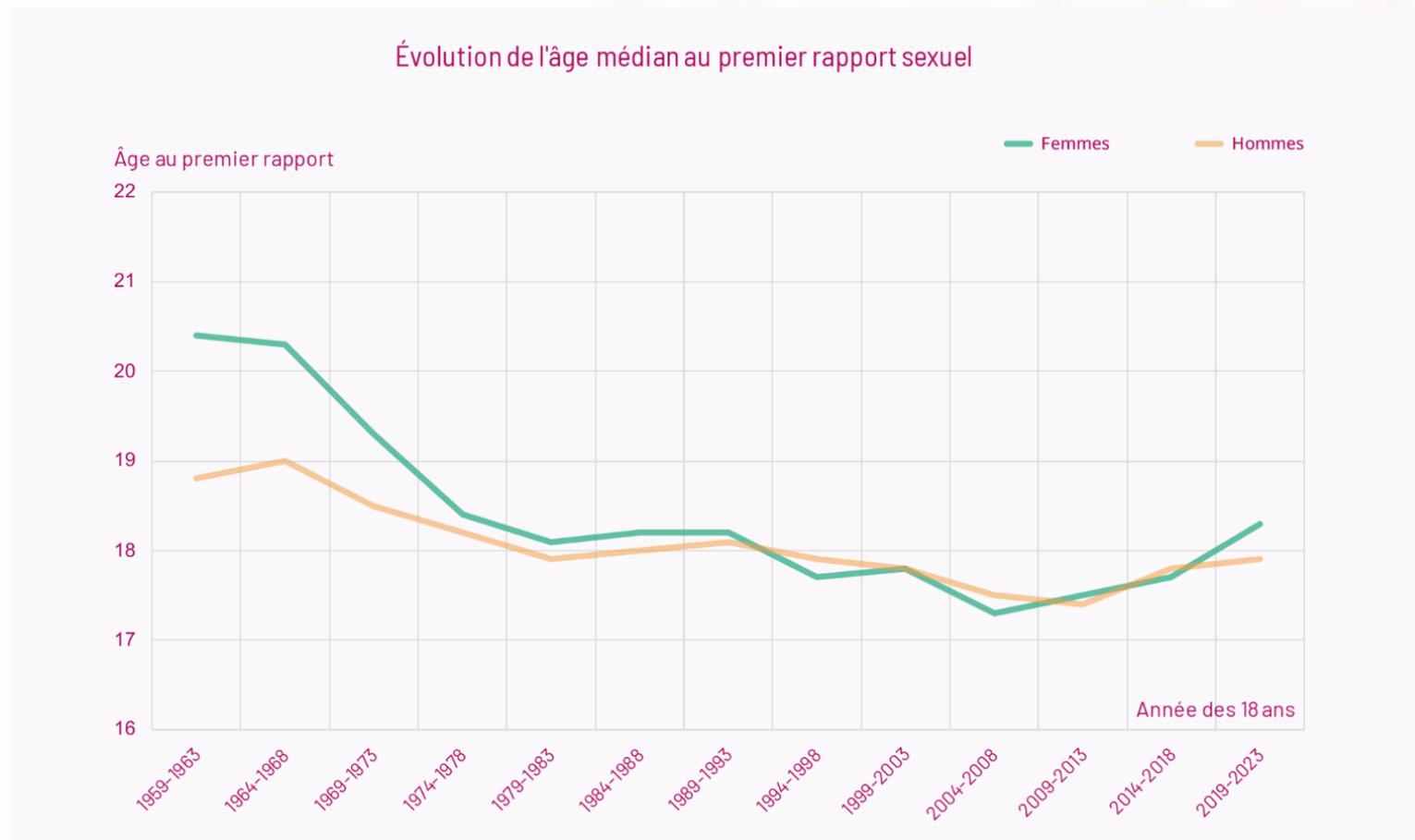
L'enquête CSF, 2006 (N= 12 364 + 70 entretiens) : incertitude sur les pratiques préventives, diversification des trajectoires et des normes sexuelles (Bajos et Bozon 2008). **Genre et classe.**

L'enquête CSF-2023, 2020 (N= 32 000) : nouveau contexte social. **Genre, classe et race** (Andro, Bajos, Moreau)

Pratiques

Age au 1er rapport sexuel plus tardif

En 2023, l'âge médian au premier rapport est de 18,2 ans pour les femmes et 17,7 ans pour les hommes.



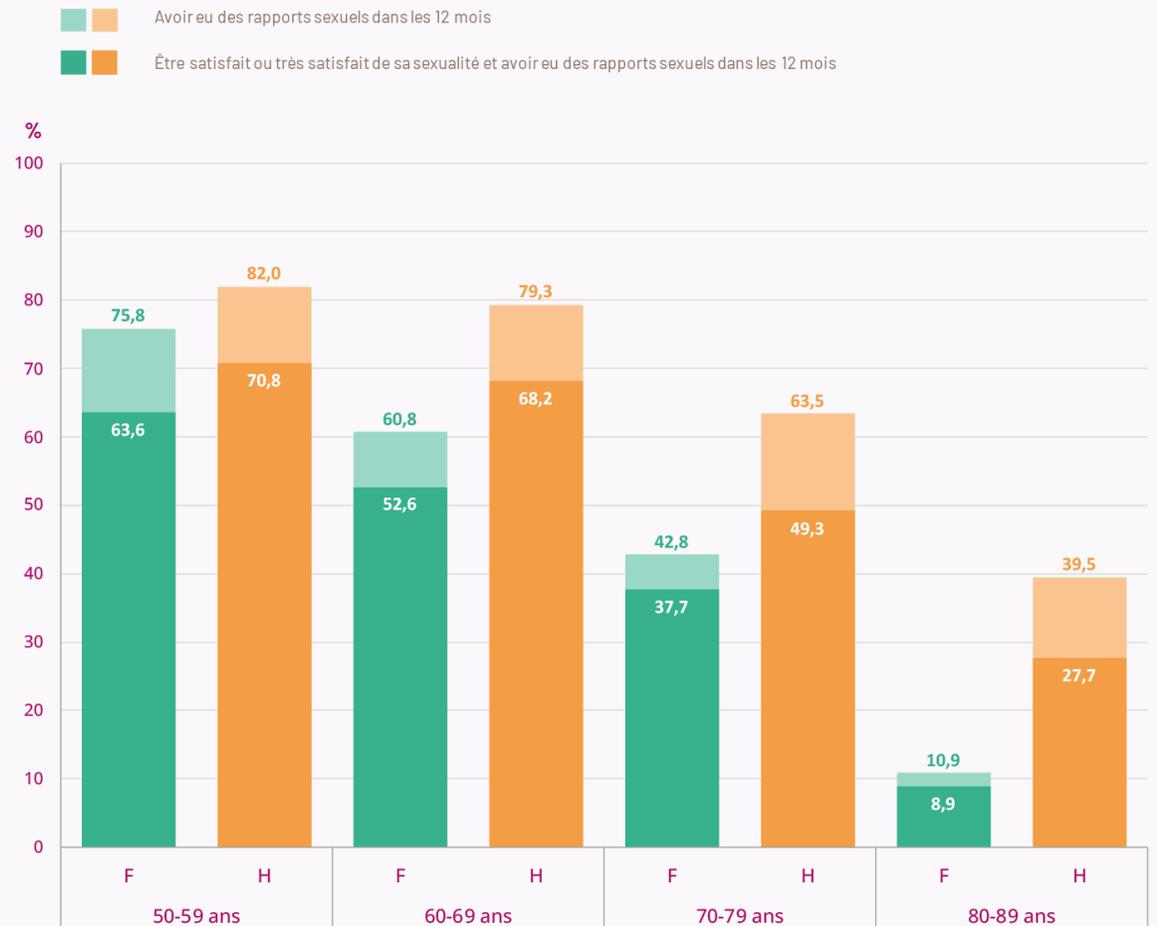
Une vie sexuelle qui se prolonge aux âges avancés

En 2023, 56,6 % des femmes et 73,8 % des hommes restent actifs sexuellement après 50 ans.

Écarts hommes/femmes moins marqués

- chez les personnes en couple
- lorsque l'on tient compte de la satisfaction qui décline plus rapidement chez les hommes

Activité sexuelle et satisfaction dans les 12 derniers mois chez les plus de 50 ans (%)



Plus de partenaires sexuel·les

En 2023 : 7,9 partenaires en moyenne pour les femmes de 18-69 ans, 16,4 pour les hommes.

En 2023 : 23,9 % des femmes et 32,2 % des hommes de 18-29 ans, ont eu plusieurs partenaires dans les 12 derniers mois.

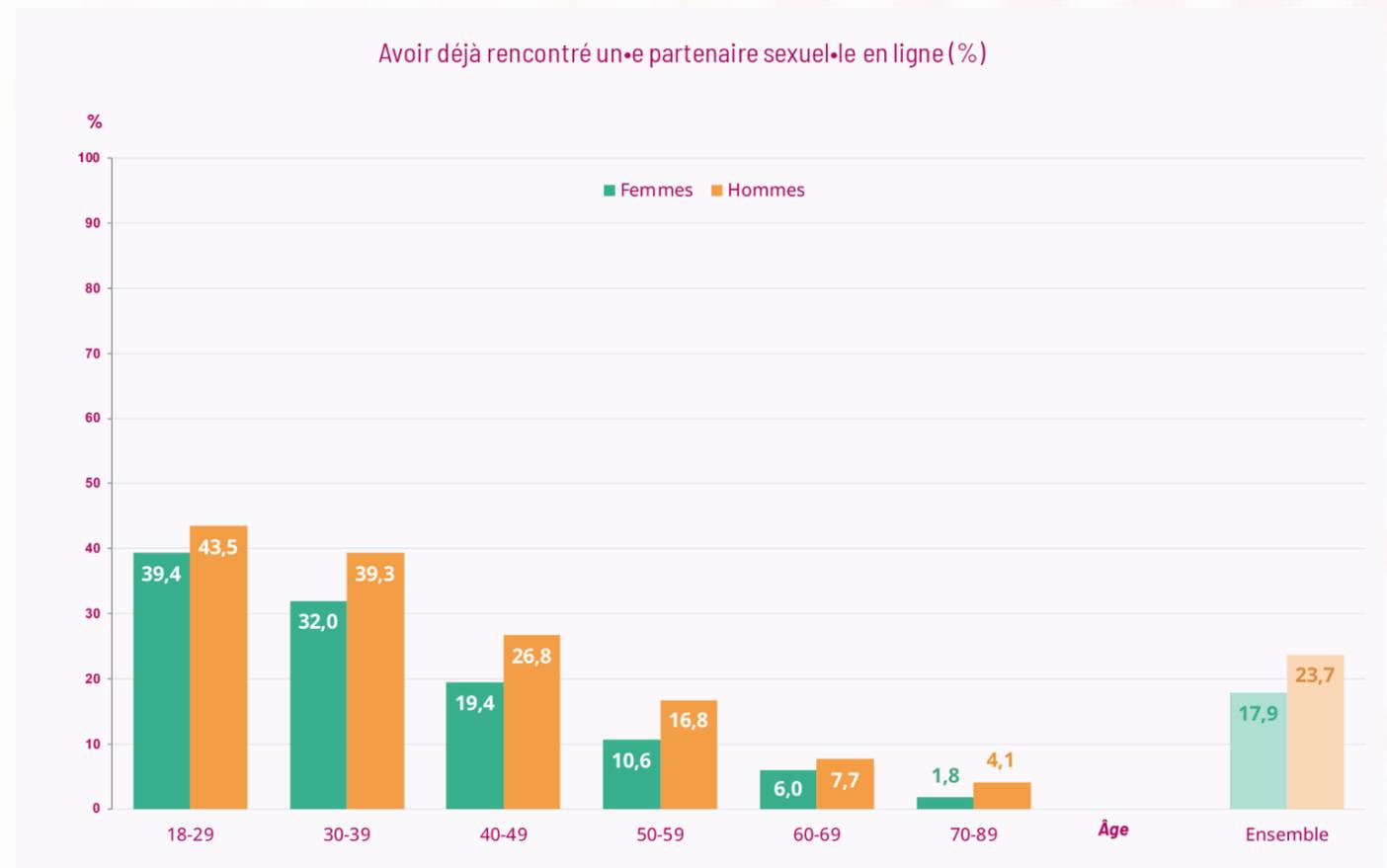
Nombre moyen de partenaires sexuel·les au cours de la vie

Âge	Femmes			Hommes		
	1992	2006	2023	1992	2006	2023
18-29 ans	4,1	4,0	7,3	10,5	7,8	11,3
30-39 ans	4,4	5,2	9,8	12,4	12,1	17,2
40-49 ans	3,3	5,2	8,8	11,8	14,2	17,7
50-59 ans	2,3	4,3	7,4	10,7	13,8	18,0
60-69 ans	1,8	3,2	6,1	9,6	11,8	17,7
Ensemble	3,4	4,5	7,9	11,2	11,9	16,4

Plus souvent rencontré·es en ligne

En 2023, 33,0 % des femmes et 46,6 % des hommes ont eu une expérience sexuelle en ligne avec une autre personne (connexion à un site dédié, rencontre d'un partenaire, échange d'images intimes).

Développement des nouveaux modes de rencontres en ligne : 17,9 % des femmes et 23,7 % des hommes ont déjà rencontré un ou une partenaire sexuelle sur un site ou une application de rencontre.



Des pratiques sexuelles plus diversifiées

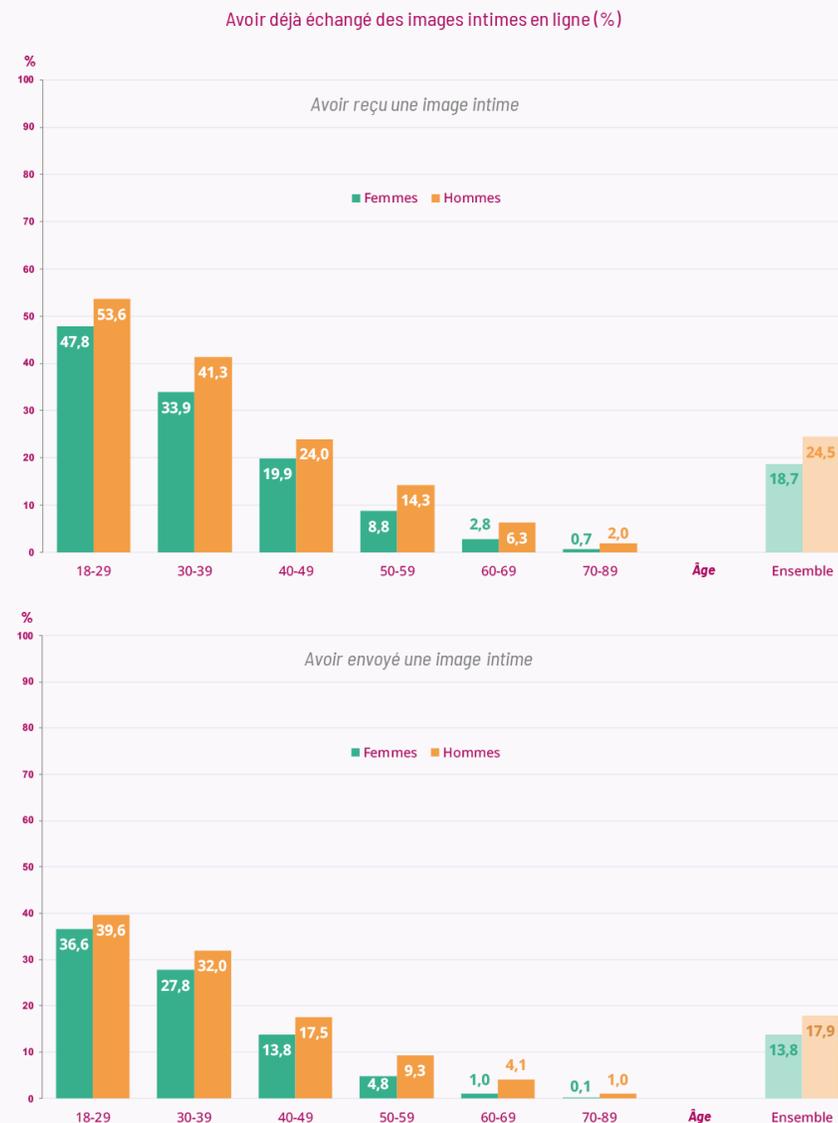
- En 2023, 72,9 % des femmes et 92,8 % des hommes de 18-69 ans déclarent avoir déjà pratiqué la masturbation.
- En 2023, 38,9 % des femmes et 57,4 % des hommes de 18-69 ans déclarent avoir déjà pratiqué un rapport avec pénétration anale.



Y compris en ligne

Échanger ou partager à distance des images intimes avec un partenaire (images ou vidéos montrant des parties génitales) :

36,6 % des femmes et 39,6 % des hommes de 18-29 ans ont déjà envoyé une image intime à un ou une partenaire.



Une sexualité non hétérosexuelle plus fréquente

Attraction pour une personne de même sexe : 14,9 % des femmes, 8,3 % des hommes

A déjà eu un partenaire de même sexe : 8,8 % des femmes, 8,9 % des hommes

Déclare une identité homo et/ou bisexuelle : 5,6 % des femmes, 5,2 % des hommes

Non strictement hétérosexuel·le :

22,6 % des femmes et 14,5% des hommes

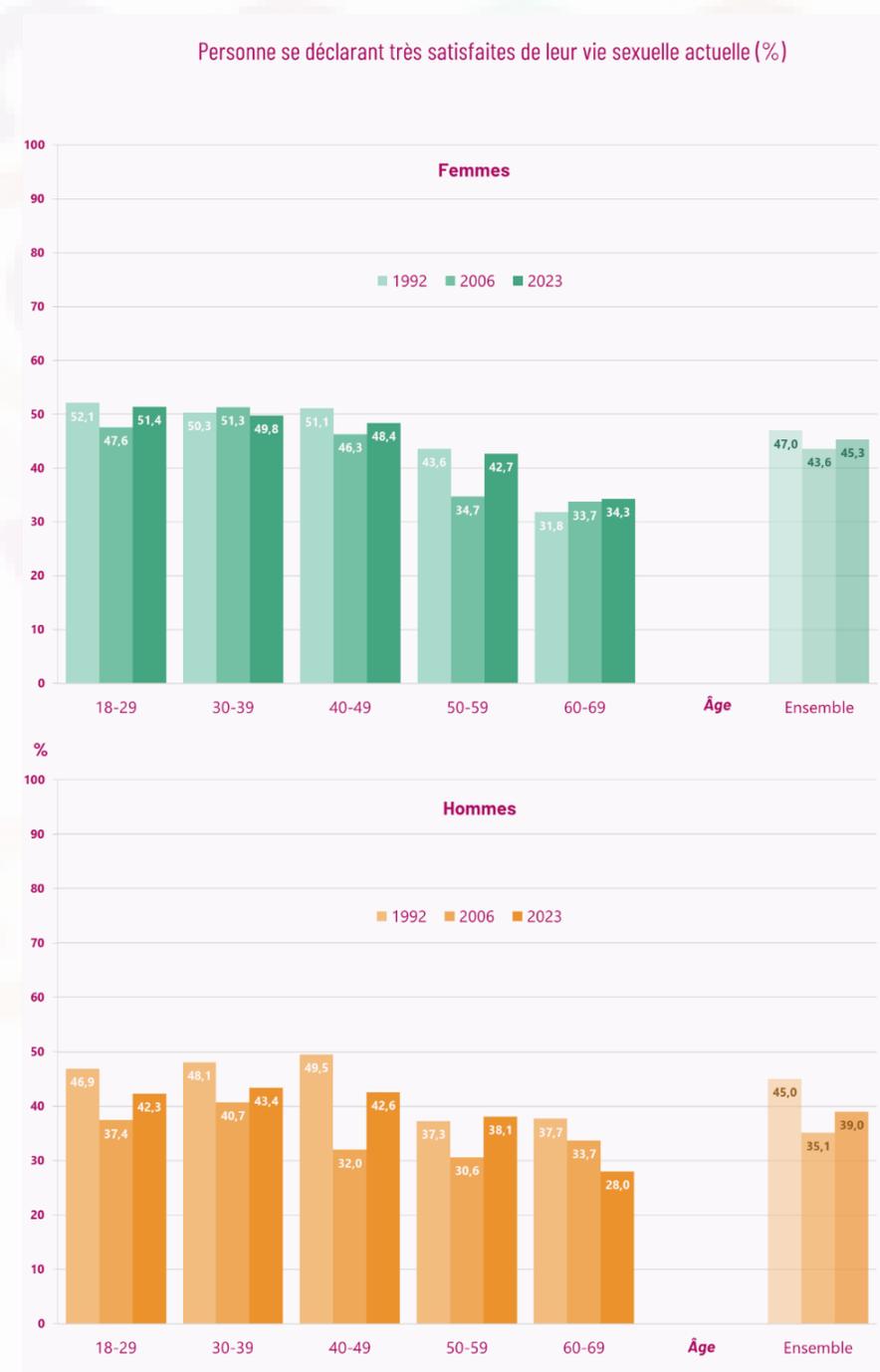
37,6 % des femmes et 18,3 % des hommes de 18-29 ans

Avoir déjà pensé à changer de genre : 2,3 % des femmes et 2,4 % des hommes (6,0 % chez les 18-29 ans).

Satisfaction sexuelle : légère augmentation

Relativement stable au fil du temps, en légère augmentation depuis 2006.

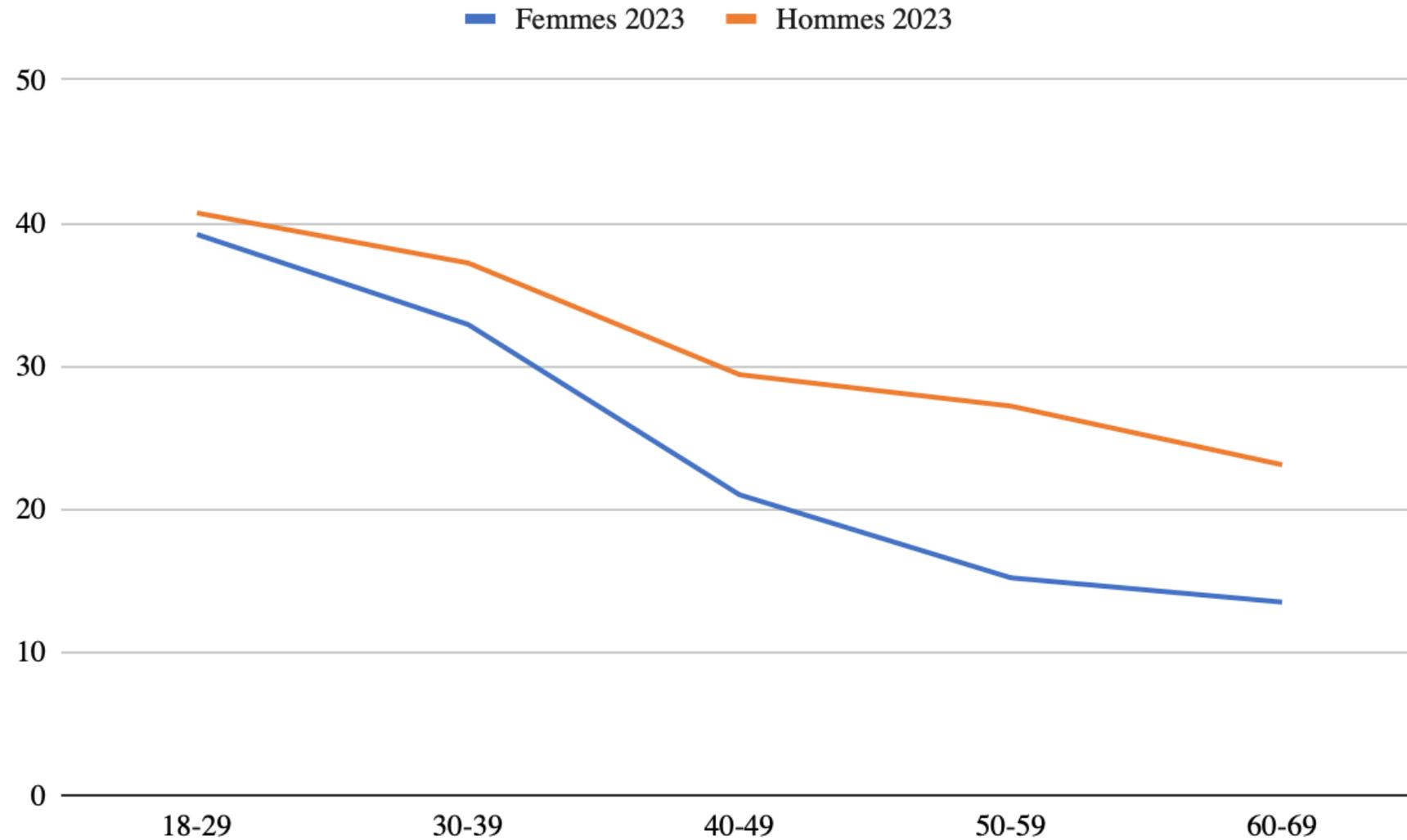
En 2023, 45,3 % des femmes et 39,0 % des hommes se déclarent très satisfait-es de leur vie sexuelle actuelle.



Représentations

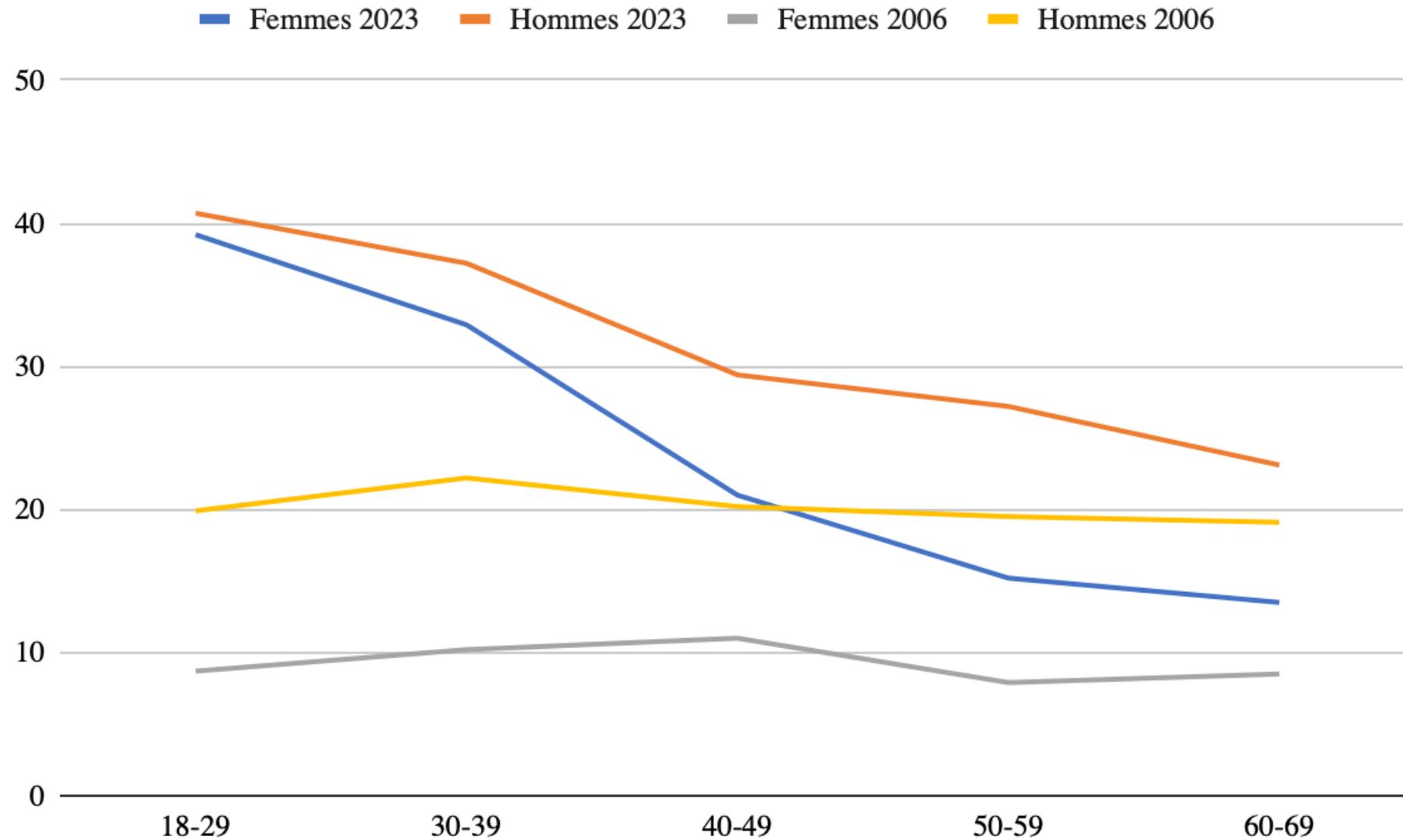


On peut avoir des rapports sexuels sans aimer : *tout à fait d'accord*



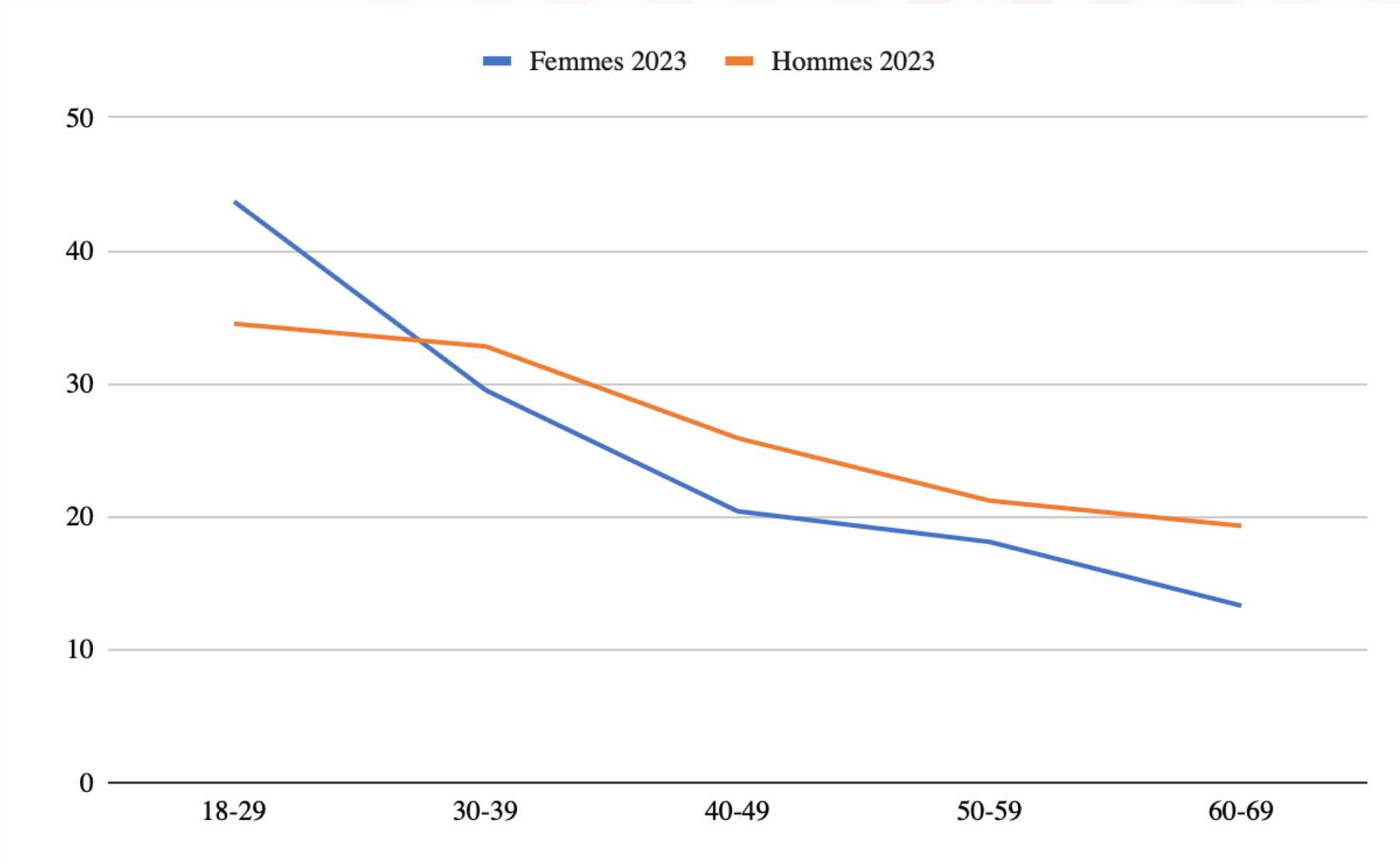


Evolution 2006/2023



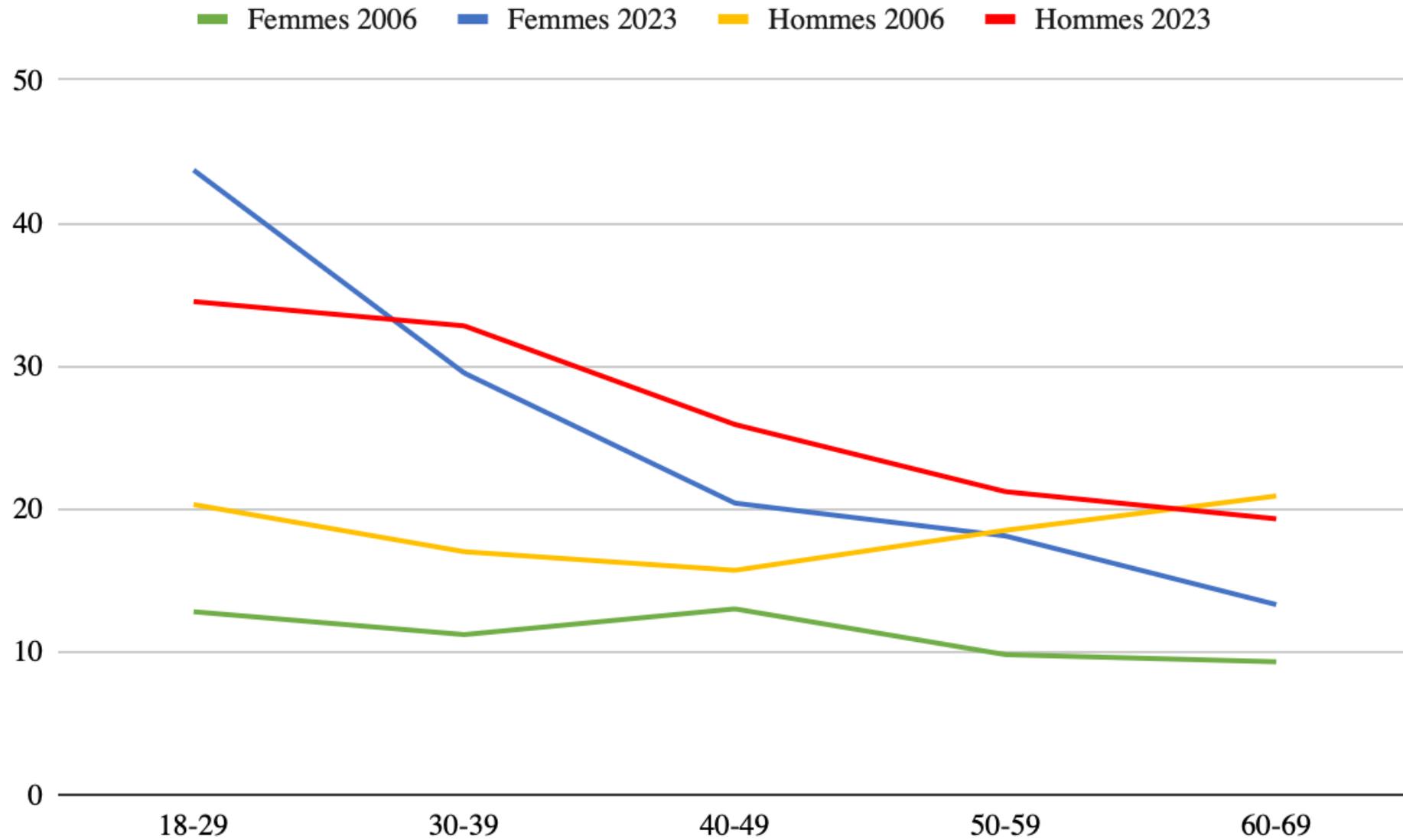


« Par nature, les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes » : *pas du tout d'accord*





Evolution 2006/2023





Profils argumentaires

Cohérence inscrite dans le mythe de différence

Représentations inscrites dans la différence alors que l'expérience confronte à une réalité individualisée

Représentations inscrites dans une perspective individualiste alors que l'expérience confronte à une réalité genrée

Cohérence en ayant conscience/en s'opposant au mythe



Le mythe en action (1)

Cohérence inscrite dans le mythe de différence

Anne 23 ans, étudiante, hétéro, attouchements à 6 ans,
6 partenaires, en couple non cohabitant depuis 3 ans

Les hommes et les femmes sont pareils sur le plan affectif mais différents sur le plan sexuel, biologique. *Les hommes ont plus de besoins, mais pas autant qu'on le dit (...) c'est une idée peut-être que la société donne, mais c'est pas...Il y a un minimum, maintenant autant qu'on le dit non ()une femme pendant trois mois, elle peut se passer, même de se toucher, qu'un homme, désolée d'être vulgaire mais les couilles, il faudra qu'il se les vide de temps en temps (...) Sinon, c'est pas bon pour son organisme et c'est reconnu médicalement.*

Son partenaire a plus d'envies qu'elle. Parfois, elle essaye de *faire un petit truc comme une fellation (...) de façon à ce qu'il prenne un peu de plaisir.*



Le mythe en action (2)

Représentations inscrites dans la différence alors que l'expérience confronte à une réalité individualisée

Eric 36 ans, chef d'entreprise, 12 partenaires, couple hétéro non cohabitant, 2 enfants

L'homme n'a pas forcément des besoins supérieurs mais plus réguliers et plus physiques que n'en a la femme. Chez la femme l'appétit sexuel s'amoinerait avec le temps

« le processus d'orgasme chez l'homme est... est très mécanique, même si tout ce qui est euh... psychologique rentre en compte (...) J'ai vraiment le sentiment qu'il y a un décalage (...) entre d'un côté un côté très très mécanique et... et euh beaucoup plus psychologique, même s'il y a de la mécanique évidemment »

La plupart des femmes rencontrées vivent tôt ou tard cette situation. A connu une femme exprimant de forts besoins mais serait lié à son très jeune âge ... A envie de plus de rapports avec sa partenaire



Le mythe en action (3)

Représentations inscrites dans une perspective individualiste alors que l'expérience confronte à une réalité genrée

Arnaud 31 ans pigiste célibataire sans enfant, 50 partenaires, homosexuel

Besoins sexuels des hommes sont plus élevés que ceux des femmes ? *On a appris aux femmes que c'est les hommes qui ont envie. Non, ça je pense que c'est des conneries, c'est des conneries culturelles, qui permettent de contrôler la sexualité des femmes. J'y crois pas une seconde.*

(Se référant à la culture de la virilité, particulièrement marqué chez les gays) ... *je trouve qu'il y a un côté performance (..) qui est assez dingue. Et quand tu rentres pas dans ce cadre-là, les gens trouvent ça vraiment très bizarre. (...) C'est un truc, voilà, il y a un truc qui est assez bizarre et du coup c'est difficile de parler avec les gens, parce qu'après rapidement ils deviennent agressifs.*



Le mythe en action (4)

Cohérence en ayant conscience/en s'opposant au mythe

Muriel 55 ans, formatrice, mariée 1 enfant, hétérosexuelle, 15 partenaires

Elle a cru pendant longtemps, parce qu'on nous l'inculque, que l'homme avait davantage de besoins sexuels mais ne le pense plus. Le désir vient de l'attraction physique, la sensualité de l'autre, ce qui émane de la personne. *Les femmes sont sensées ne pas avoir de désirs et si elles en ont ce sont des cochonnes.*

Découvre le plaisir physique à 39 ans et depuis vit une sexualité encore plus « harmonieuse » avec ses partenaires

Grande réciprocité dans la sexualité et le quotidien avec son partenaire actuel



La bio-psychologisation des différences femmes/hommes au service de l'ordre social

- Diversification des expériences féminines, plus grande stabilité des expériences masculines, mais inégalités femmes/hommes toujours marquées
- Maintien de la représentation d'un « ordre naturel » des sexes dans la sexualité, hiérarchique sous couvert de complémentarité,
 - > dernier bastion d'un différentialisme inégalitaire qui ***révèle*** et ***justifie*** les inégalités sociales entre femmes et hommes



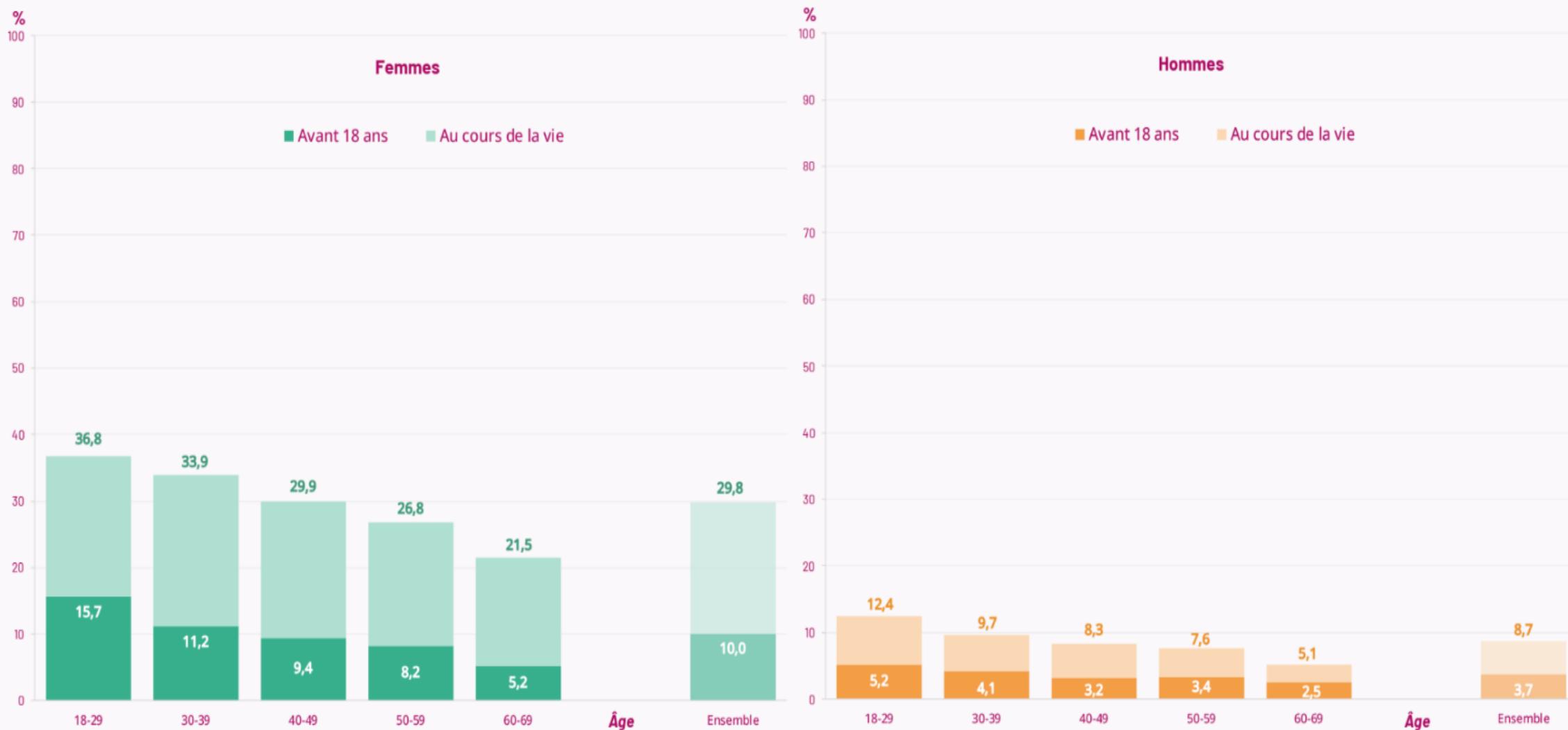
De la croyance à l'expérience : l'acceptation d'une sexualité non souhaitée (2006)

« Par nature, les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes »

	Tout à fait d'accord	Plutôt	Plutôt pas	Pas d'accord du tout	Total ligne % (N)	Total % colonne
<i>Hommes</i>						
Sexualité non contrainte	25.9	37.2	18.3	18.6	100 (2785)	64,1
Peu contrainte	20.0	34.7	23.6	21.7	100 (977)	21,9
Plutôt contrainte	24.6	31.8	21.0	22.6	100 (432)	9,6
Sexualité contrainte	28.3	29.9	15.6	26.2	100 (180)	4,4
<i>Total</i>	24.6	35.8	19.6	20.0	100 (4374)	100
<i>Femmes</i>						
Sexualité non contrainte	28.3	38.3	16.7	16.6	100 (2195)	38,9
Peu contrainte	37.4	39.4	12.4	10.7	100 (1698)	31,3
Plutôt contrainte	44.4	37.2	9.3	9.1	100 (884)	15,6
Sexualité contrainte	52.8	33.3	6.5	7.4	100 (712)	14,3
<i>Total</i>	37.2	37.8	12.8	12.3	100 (5489)	100

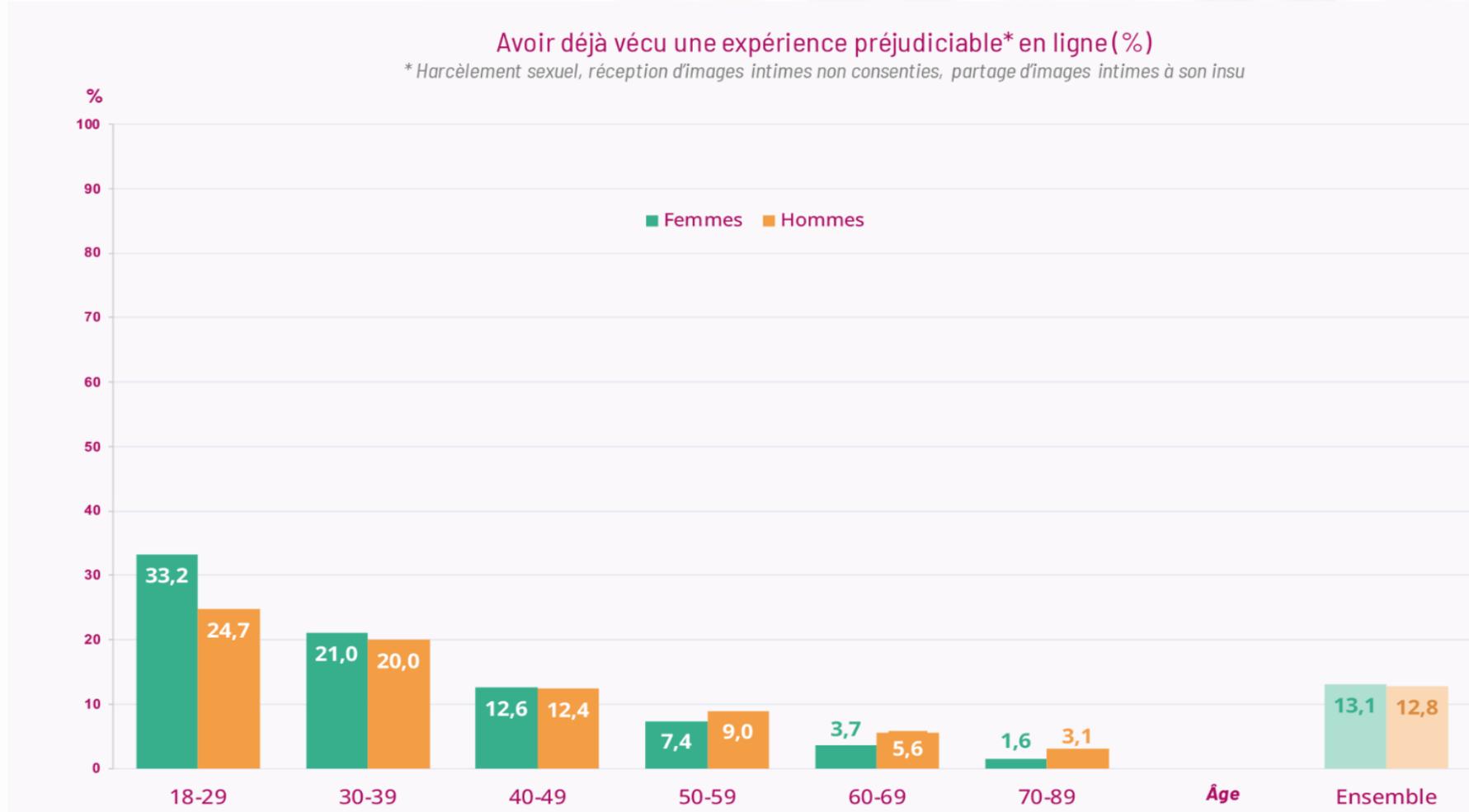
Violences sexuelles (tentative ou rapport forcé)

Violences sexuelles (tentative de rapport forcé et rapport forcé) au cours de la vie et avant 18 ans (%)



Également dans l'espace numérique

Harcèlement sexuel en ligne, réception d'images intimes non sollicitées, diffusion à son insu d'images intimes :



Violences sexuelles et hétérosexualité

(Attirance et/ou pratique et/ou identification)

	18-29	30-49	50-69	70+	Total
Femmes					
oui	31.4	27.1	22.2	17.5	24.0
non	45.1	46.8	34.6	13.7	39.0
Hommes					
oui	8.2	6.5	5.1	4.4	6.0
non	31.3	24.8	14.2	10.0	20.9

Marsicano *et al.*; 2025

Dépression et hétérosexualité (PhQ9)

(Attirance et/ou pratique et/ou identification)

	Pas de dépression	Mineure	Moderée Sévère
Femmes			
oui	46.9	33.7	19.4
non	33.2	35.6	31.2
Hommes			
oui	61.4	26.8	11.8
non	47.1	29.4	23.5

Marsicano *et al.*; 2025

Vers une plus grande égalité entre les sexes et entre les sexualités

Paradoxe contemporain de la sexualité

- > Plus de partenaires, plus de pratiques, sexualité numérique
- > Baisse de certains indicateurs d'activité sexuelle

Remise en question de la norme hétérosexuelle

- > Acceptation sociale de l'homosexualité en hausse
- > Diversité des pratiques, surtout chez les femmes
- > Augmentation des partenaires de même sexe, notamment chez les jeunes femmes

Prévention

- > Violences sexuelles et en ligne
- > Santé mentale des minorités sexuelles et de genre

Enjeux pour les politiques publiques

- Inégalités dans les différentes sphères sociales
- Stéréotypes et lutte contre les discriminations
- Education à l'égalité, aux sexualités
- Effectivité des droits sexuels et reproductifs

Merci pour votre attention